

# ***Suite du colloque 2017 : Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne***

***Samedi 21 octobre 2017 – Post-colloque à la paroisse Notre-Dame-de-Pompéi***

## **Échos du colloque**

### ***Qu'avons-nous retenu du colloque? Réactions des participants et partage en grand groupe.***

- La grande question qui revient : comment cela va-t-il se faire?
- L'Esprit nous précède et nous sommes invités à le reconnaître dans les personnes.
- Il faut que nous soyons des facilitateurs de la grâce et non pas des contrôleurs.
- Importance de la diversité; les missions culturelles francophones sont absentes, où sont-elles? En pastorale sociale, on a besoin d'entendre les autres, de connaître la réalité à l'extérieur de nos églises.
- Certains ont été agréablement surpris par le colloque. Mais on parle trop de l'accueil, il faut penser à l'annonce. L'accueil ne doit pas se faire au détriment de l'annonce et de la transmission de la foi chrétienne.
- Nous n'avons pas beaucoup parlé de l'importance de la communauté.
- Nous avons de bons programmes catéchétiques à offrir, mais il nous faut mettre l'accent sur l'accompagnement versus la catéchèse. Maintenir les deux ensembles et ne pas les opposer.
- Savoir écouter pour accompagner. On regarde juste les résultats au lieu de voir le chemin parcouru.
- Est-on prêt à aller sur le terrain des autres?
- Importance des rencontres régulières avec les agents de pastorale.

### ***Quels changements apporter en formation à la vie chrétienne?***

- Passer à une expérience proche des gens (pastorale sociale ou familiale). Démarche andragogique.
- Intensifier la sensibilisation de la communauté au Tournant missionnaire.
- Être plus flexible par rapport aux situations auxquelles on fait face. On est encore trop dans le modèle scolaire.
- Changement à apporter dans les attitudes. Proximité, humilité, confiance réciproque. Aller de la peur à la confiance.
- S'ouvrir davantage au monde versus le monde ecclésial. Créer des comités (éclairage chrétien). Approche de proximité, cheminer avec les gens. Donner du temps aux gens. Mais changement de mentalité à vivre car nous sommes toujours débordés.

### ***Quels ressources ou moyens pourrait favoriser cette transformation?***

- Utiliser davantage les médiums actuels pour nous faire connaître ainsi que nos activités. S'ouvrir à la technologie, de nouvelles façons de faire.
- Les jeunes sont très sensibles à l'écologie (faire connaître les églises vertes...).

- Encourager le dialogue inter-religieux.
- Employer des mots simples pour vivre le dialogue pastoral.
- Investir dans les formations des catéchètes et l'accompagnement.
- Aller avec la communauté. Pas de limite d'âge, travailler tous ensemble pour proposer Jésus Christ.
- Passer de la formation sacramentelle à la formation à la vie chrétienne.
- Présenter la catéchèse autrement, établir un chemin de vie avec la famille.
- Force dans l'Église : il a des personnes qui nous appellent. Il y a l'appel, mais comment y répondons-nous?
- Mettre la Parole de Dieu en premier (ex : avant les ateliers,..)
- Collaborer davantage avec la pastorale sociale : Aller vers...
- S'inspirer de l'approche catéchuménale, ce n'est pas encore passé dans les mœurs.

### ***Quels difficultés ou obstacles avons-nous à surmonter?***

- Difficulté à avoir des ressources au niveau du personnel.
- Résistances d'équipes paroissiales et de responsables des finances par rapport aux changements. La vision d'équipe n'est pas toujours claire, on travaille chacun de notre côté.
- La mission d'enseignement de l'Église n'est pas assez claire.
- La disponibilité des catéchètes et des bénévoles pose question.
- Une certaine rigidité par rapport à la structure qui vient souvent de la communauté ou des personnes engagées. Ceux qui ne veulent rien savoir, ne veulent pas changer d'opinion. Créer des comités et donner la parole aux paroissiens. Il faut travailler ensemble, en équipe.
- Le temps et les échéanciers, nous n'avons pas le même langage, le même objectif que celui des familles très occupées. Nous sommes encore dans le modèle de septembre à mai.
- Il faut nommer nos habitudes pour pouvoir les changer.
- Conversion individuelle et conversion avec les autres.

### ***Quelle suite souhaitons-nous donner, quelle initiative concrète souhaitons-nous implanter, à un niveau paroissial et diocésain, pour mieux vivre la conversion missionnaire à laquelle nous sommes appelés?***

- Prendre les résultats du Synode (1995-98) qui sont toujours actuels (annoncer Jésus Christ à tous les âges de la vie). Constaté où l'on est rendu et continuer.
- Identifier une partie du diocèse pour commencer le tournant missionnaire.
- Considérer le niveau paroissial et diocésain : l'intention doit être commune sinon cela ne sert à rien. Unité entre les deux instances : travailler ensemble.
- Favoriser les catéchèses intergénérationnelles. Respecter le rythme de chacun.
- Soutenir la pastorale sociale (Campagne Développement et Paix, solidarité internationale).
- Les nouveaux arrivants sont désorientés et sont souvent accueillis par les protestants. Il faudrait leur donner les noms des paroisses avoisinantes et l'horaire des messes.
- Le service d'accompagnement individuel devrait être intégré aux services permanents des paroisses.

- Mettre les marguilliers dans le coup.
- Importance de la formation des personnes. Un chrétien mal formé est un danger pour l'Église.
- Formation des secrétaires de paroisses pour l'accueil téléphonique.

### **La parole est donnée à Mgr Alain Faubert, V.G. pour les questions pastorales.**

#### **La question se pose à bon droit : comment cela va-t-il se faire?**

- D'abord il faut avoir de la détermination dans le long terme.
- Mgr Faubert fait référence au *Rapport Dumont (1970-71)*, puis au document *Risquer l'avenir (1992)* et *Tournant missionnaire* en 2017.
- Il y a une volonté politique des évêques du Québec à poursuivre ce mouvement en le mettant en application avec détermination. Il faut encore de la patience. Bien planifier ce que l'on fait et continuer.
- En 60 ans, il y a eu un changement de mentalités
- L'Évangile nous centre sur la mission « Dieu a envoyé son fils car Dieu a tant aimé le monde! » La conversion commence là.
- On avance au niveau de l'organisation par petites touches. (Ex : les doyennés, la formation...)
- La vision : où avons-nous les pieds comme Église? Cela prend de l'organisation, de la vision et de l'enthousiasme et cela doit se construire dans le dialogue.
- Arrêter d'opposer les choses et les conjuguer. S'appuyer sur les joies et les tristesses des gens.
- Former à l'accompagnement qui pose des questions et une catéchèse qui s'articule sur la vie des gens. Mais il faut aussi savoir de quel accompagnement il est question.
- On peut devenir un expert du savoir, et on se satisfait de ce que l'on fait; on a l'habitude du nombre et pas de ce qu'on voit pousser.
- Dans l'Église de Montréal, aller ensemble. N'ayons pas peur de ne pas avoir la même opinion pour le défi de la conversion missionnaire.
- Développons la synodalité, relevons le défi de la conversion.

#### **Avec quoi repartons-nous?**

- Favoriser des expériences de rencontre de Jésus Christ.
- Continuer avec patience.
- Fidélité au Christ.
- Que la catéchèse continue à tous les âges de la vie
- Parler du contenu sur Jésus Christ et de Jésus Christ.
- Se rassembler pour être moins seul.
- On repart rempli d'espérance (doyennés,...).
- Joie d'être avec une Église qui prend le tournant missionnaire.